

Présence en Languedoc-Roussillon

Ces formations sont présentes le long des cours d'eau ou des ravins à toutes les altitudes. Ce sont des alignements ou des bandes boisées composés d'essences diverses selon l'altitude, inféodées à la présence de l'eau. En basse altitude, on trouve surtout le frêne oxyphylle, l'arbre de Judée, le peuplier, le saule, le platane, le robinier, le chêne pubescent, le chêne vert, le micocoulier, le noyer ainsi que le tamaris sur le littoral et en Camargue. Plus haut, apparaissent l'aulne, le frêne commun, le merisier, les érables, le tilleul...

Autrefois, ces formations étaient régulièrement entretenues et utilisées par les agriculteurs qui exploitaient les terres en bordure des cours d'eau. Aujourd'hui, le manque de main d'œuvre et l'abandon de nombreuses parcelles provoquent un manque d'entretien des ripisylves.

Aspect général

Ces formations ne sont pas à proprement parler des peuplements mais plutôt des alignements d'arbres voire des bandes boisées en bordure des cours d'eau. Les dimensions des arbres (hauteur et diamètre) sont variables mais la non utilisation actuelle provoque un vieillissement généralisé, ce qui a des conséquences sur l'état sanitaire de certaines essences, notamment les aulnes qui sont souvent dépérissants. Le couvert est généralement assez dense. La qualité des arbres est variable.

Etages de végétation

Les ripisylves sont présentes dans tous les étages de végétation, depuis l'étage thermoméditerranéen jusqu'à l'étage subalpin.

Sols

Ces essences se développent généralement sur des sols assez profonds et fertiles. En bordure de cours d'eau, ce sont soit des sols alluvionnaires, soit des sols d'accumulation (bas de versant). Mais la présence d'eau à proximité immédiate permet le maintien d'essences exigeantes même sur des sols de moindre qualité.

Potentiel économique, produits

Le potentiel économique de ces peuplements est faible même si certaines essences (merisier, frêne commun, noyer...) peuvent produire du bois d'œuvre commercialisable. Le plus souvent, la qualité médiocre des arbres due au manque d'entretien et la situation topographique en fond de vallon rendent la commercialisation des bois difficile voire impossible.

Exposition aux risques d'incendie

Elle est faible étant donné la position de ces formations dans des milieux abrités et humides.

Sensibilité du milieu naturel (érosion, paysage)

La sensibilité à l'érosion est importante sur les pentes fortes. La sensibilité paysagère est également importante en raison de la configuration de ces alignements qui forment de véritables lignes sur les versants et qui, à cause des essences particulières qui les composent, sont toujours très visibles.

La plus grande sensibilité est liée au cours d'eau : maintien des rives, influence sur les crues, vie aquatique.

Habitats d'intérêt communautaire, espèces

Ces formations peuvent être concernés par les habitats prioritaires 91E0 « Forêts alluviales à *Alnus glutinosa* » et par les habitats d'intérêt communautaire 92A0 « forêts galeries à *Salix alba* et *Populus alba* » et 92D0 « Galeries et fourrés riverains méridionaux ».

Pour la protection contre les crues

Gestion conseillée : exploitation des arbres qui poussent dans le lit du cours d'eau ou à sa proximité notamment les arbres morts ou dépérissants, et les gros arbres âgés qui peuvent casser facilement (peuplier, aulne, frêne oxyphylle) pour éviter la formation d'embâcles qui peuvent provoquer une vague dévastatrice sous la pression de l'eau en cas de crue. Si les bois exploités ne peuvent pas être extraits, ils seront débités en petite longueur, rangés et laissés sur la berge. Préservation des rejets de souche et des jeunes arbres dont le réseau racinaire permet de maintenir les berges.

Gestion déconseillée :

- absence totale d'entretien,
- coupe à blanc négligeant le rôle de protection de la ripisylve.

Pour la préservation de la vie aquatique

Gestion conseillée : la vie aquatique est liée à la qualité de l'eau et au dosage de la lumière arrivant jusqu'à l'eau. L'entretien consistera à nettoyer le cours d'eau pour éviter la surabondance de bois en décomposition dans l'eau. On bannira totalement le déversement de produits indésirables (engrais, phytocides ou autres huiles de vidange...).

Gestion déconseillée :

- absence totale d'entretien,
- coupe à blanc éclairant brutalement le cours d'eau.

Pour la production de bois d'œuvre

Gestion possible : valorisation des arbres d'essence de valeur par « détournage », taille de formation ou élagage.

- ⚠ Attention : cet objectif sera rarement unique mais plutôt combiné avec les objectifs précédents. Il ne pourra être envisagé que dans les cas où la ripisylve est facilement accessible.

Recommandations particulières pour une gestion durable

D'une manière générale, la présence de ces alignements d'essences particulières sur les versants est favorable à la diversité biologique car elle favorise le retour ou le maintien de nombreuses espèces animales et végétales.

- **Favoriser la diversité et la qualité paysagère** en privilégiant, lors des interventions, un mélange d'essences.
- **Préserver les peupliers noirs** qui sont en déclin dans de nombreuses ripisylves.
- **Préserver les espèces protégées et les habitats** liés notamment à la présence d'arbres morts ou dépérissants et, de façon plus générale, ce milieu particulier lié à l'eau. Notamment, ne pas utiliser le lit du cours d'eau comme accès pour ne pas bouleverser l'écosystème.
- **Préserver le bon état sanitaire des arbres.**

Pour en savoir plus

- Schéma régional de gestion sylvicole ; CRPF ; 2001
- Fiche technique « L'élagage des arbres forestiers » ; CRPF ; 2001
- Fiche technique « Les tailles de formation » ; CRPF ; 2001
- Cahiers d'habitats consultables sur internet « www.environnement.gouv.fr » pour plus de détails sur les habitats



Aménagement de la ripisylve d'un bras du Tech en Vallespir.